

NOUVELLES DE L'APRUM

Mars-avril 2026

Rédaction : Nicole Dubreuil, Jane Jenson, Stéphane Denis

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

William Shakespeare, en décrivant les sept âges de la vie, méprisait la retraite comme une période réservée aux pantouflards. Notre sondage, mené au printemps 2025 auprès des membres de l'APRUM (voir les *Nouvelles* de mai 2025), démontre que ces derniers ne correspondent pas du tout à la vision du dramaturge anglais. Âgés de 61 à 92 ans, avec un âge médian 76, les 259 personnes qui ont répondu (plus de 50 % de nos membres)

Table des matières

Conférences	p.4
Club d'histoire et de généalogie	p.5
Appels	p.6
Vous publiez ...	p.7
Les collègues nous invitent	p.8
Notices nécrologiques	p.9

tracent au contraire le portrait d'une retraite pleine et active. Le rapport complet de ce sondage, à paraître très bientôt, présente en détail les caractéristiques et les activités de ce groupe dynamique que constitue nos retraités universitaires et constituera peut-être une référence en matière d'étude sur cette population. Pour l'APRUM qui l'a commandé, le sondage s'est voulu un outil pour mieux accompagner les professeures et professeurs retraités de l'UdeM. Le conseil venant tout juste d'en faire une relecture finale, je ne peux m'empêcher de vous présenter brièvement ici, en avant-première, quelques-unes de ses principales conclusions à propos de nos activités.

Une série de questions a été posée au sujet des services qui traduisent la mission de l'APRUM en actions. Nous observons une forte valorisation du rôle de représentation au sein de deux institutions et, plus généralement, de la préoccupation de l'Association pour la défense des droits, des intérêts et des besoins des professeures et professeurs retraités en respect de leur statut de membres à part entière de la communauté universitaire au sens large. Interrogés sur la représentation au comité des assurances des retraités, 74 % répondent qu'elle est « très importante » alors que 84 % expriment un même niveau d'appui pour le comité de retraite statutaire. Il est d'autre part intéressant de noter que cette appréciation n'a pratiquement pas changé au fil du temps. Lorsque ces questions ont été posées en 2017, le consensus sur le rôle de l'APRUM était très similaire. Ces résultats confirment un net soutien pour des actions constantes de représentation menées par l'APRUM depuis des années.

Sur une note plus légère et plus printanière, vous trouvez dans ce bulletin l'annonce de deux activités musicales en présentiel : une sortie à la Cinémathèque québécoise pour la projection, accompagnée au piano, du film muet *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin et une conférence par notre collègue Mario Cappadocia sur la place des castrats dans l'opéra classique. Évidemment, les autres rubriques se trouvent comme toujours dans les pages qui suivent et je vous souhaite bonne lecture.



Jane Jenson, présidente

NOUVELLE INITIATIVE DU SGPPUM

Création d'un comité des membres honoraires

Nous avons eu vent récemment de la modification des statuts du SGPPUM et de la création d'un comité de membres honoraires. Le mandat que ce comité se donne recoupe en partie deux composantes de la [mission](#) poursuivie par l'APRUM depuis 1984, soit :

- Défendre les intérêts des professeures et professeurs retraités principalement en ce qui a trait au Régime de retraite de l'Université de Montréal (RRUM) et au Régime d'assurance santé (Croix Bleue);
- Promouvoir le respect des droits et privilèges des professeures et professeurs retraités et le maintien de leurs liens avec l'Université de Montréal en tant que membres à part entière de la communauté universitaire (bibliothèques, services informatiques, CEPSUM, etc.).

Rappelons que l'APRUM est l'interlocutrice officielle de l'administration de notre université dans les dossiers touchant aux besoins et aux droits des professeures et professeurs retraités, tel qu'indiqué dans le [vade-mecum](#). À cet effet, elle participe à divers comités et tables de consultations et intervient régulièrement auprès des services et de la direction universitaires pour assurer aux professeures et professeurs retraités les services qui correspondent à leurs intérêts comme à leurs besoins.

Jugeant qu'une discussion avec le président du SGPPUM s'imposait pour mieux saisir cette initiative syndicale, la présidente de l'APRUM lui a demandé une rencontre. Celle-ci se déroulera le 10 mars prochain. Nous vous tiendrons informés des résultats de nos échanges.

Le CA

CINÉMA MUET ET MUSIQUE



Projection du film *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin, accompagnée au piano par Gabriel Thibaudeau

Cinémathèque québécoise

Le mercredi 25 mars à 10 h à la Cinémathèque québécoise*

Cette activité en présentiel est conjointe entre l'Association des professeures et professeurs retraités de l'Université de Montréal (APRUM), l'Association des professeures et professeurs retraités de l'UQAM (APR-UQAM) et deux autres associations de retraités de l'UQAM. Nous sommes reconnaissants à l'APR-UQAM pour l'organisation de cette activité.

L'activité consiste en la projection du film muet *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin, laquelle sera accompagnée au piano par Gabriel Thibaudeau, compositeur, pianiste et chef d'orchestre. La projection de 82 minutes sera suivie par une discussion animée par la cinémathèque (à confirmer).

Le coût de l'entrée à la cinémathèque sera défrayé par l'APRUM pour ses membres et leurs conjoints et conjointes.

Pour celles et ceux qui le désirent, l'activité sera suivie d'un **lunch** à 12 h 30 à la Brasserie le Molière, 1560 rue Saint-Denis, à 55m de la cinémathèque. Voici un [exemple de menu du midi](#) du Molière auquel nous aurons droit.

* La cinémathèque québécoise est située au 355 Boulevard de Maisonneuve est, métro Berri-UQAM. Il y a des parcomètres et des stationnements à proximité. Un stationnement **commercial est disponible**. Il y a aussi le **stationnement de la Grande Bibliothèque**.

La **réservation est obligatoire** au plus tard le 20 mars, à l'adresse aprum@assoc.umontreal.ca ou (514) 343-7635. Lors de la réservation, merci de préciser

- si vous participerez seulement à l'activité à la cinémathèque,
- ou si vous vous joindrez aussi au lunch.

On demande aux personnes qui annulent leur participation à la dernière minute de bien vouloir nous prévenir.

Résumé du film : Dans *La ruée vers l'or*, Charlot représente un prospecteur solitaire affrontant l'adversité et à la recherche de l'amour. Avec Georgia Hale comme partenaire, Charlie Chaplin commence le tournage dans les montagnes de l'ouest du Nevada en février 1924 et le termine en août 1925. À sa sortie, le film devient l'un des plus gros succès du cinéma muet, avec des recettes de cinq millions de dollars (presque 73 millions de dollars US en 2026). Certaines scènes sont les plus célèbres de Charlie Chaplin. Il souhaitait que les gens se souviennent de lui grâce à ce film. (Tiré de fr.wikipedia.org).

Christiane Rousseau
Responsable des conférences et activités



Les castrats et l'Opéra

Mario Cappadocia

Le mercredi 22 avril 2026 à 14 h, salle A3551, Campus MIL

Vers la fin du XVI siècle, la Camerata de'Bardi crée à Florence un nouveau genre musical appelé opéra, né avec l'idée de ressusciter la tragédie grecque. Enthousiasmés par cette forme artistique qui est alors la plus sophistiquée d'Occident, les princes font construire de nombreux théâtres. L'opéra se démocratise dès 1637, date de l'ouverture du théâtre *San Cassiano*, premier théâtre lyrique privé (=payant) à Venise. Le public commence à prendre goût aux sortilèges de la voix : le *bel canto* est né, qui consiste à laisser la virtuosité et l'expressivité des chanteurs s'épanouir. Toute l'Europe succombe à ce genre musical et, au fil des décennies, l'opéra devient le terrain de jeu d'un type de chanteurs bien particuliers : les castrats.

La présentation comprend des critiques historiques et littéraires, des analyses musicales, des écoutes et des visionnements comparés.

L'activité aura lieu en présentiel à la salle A-3551 du pavillon des sciences du campus MIL : 1375 avenue Thérèse-Lavoie-Roux. M. Cappadocia sera heureux d'accueillir les membres de l'APRUM à partir de 13 h 15, question de faire connaissance, de parler des morceaux de musique qu'on va entendre, etc.

Mario Cappadocia est professeur honoraire au Département de sciences biologiques. Titulaire d'un doctorat en génétique de Louvain-la-Neuve en 1979, il devient professeur à l'Université de Montréal en 1984. Pédagogue passionné, il a reçu le Prix d'excellence en enseignement de la FAS, secteur sciences, en 2006 et le Prix du recteur, catégorie Initiative, en 2016. Sa contribution exceptionnelle et profondément humaine est récompensée par le Prix d'excellence pour la reconnaissance d'une carrière en enseignement en 2025. En dehors des classes, son enthousiasme déborde : conférences aux Belles Heures, spectacles au BioShow où il interprète des airs d'opéra, visites commentées au marché Jean-Talon pour faire découvrir la sélection végétale sur les étals et, à 6 h 30 du matin, parties de tennis offertes comme récompense aux étudiants et étudiantes ayant obtenu un A+.

Christiane Rousseau
Responsable des conférences et activités



Corbillards, croquemorts et funérailles, vols de dépouilles et quoi encore ?

Denyse Beaugrand-Champagne

Le 18 mars 2026, 14h à 16h*

Historienne de formation, Denyse Beaugrand-Champagne a été archiviste à la BANQ. Membre de l'équipe ProGenealogists chez Ancestry, elle travaille aussi comme généalogiste professionnelle pour des firmes d'avocats à l'international et pour les curatelles publiques canadiennes à la recherche d'héritiers. Mme Beaugrand-Champagne partagera avec nous ses notes de recherche, des documents d'archives et des illustrations sur divers thèmes entourant la mort, amassés au fil de ses explorations dans les bibliothèques, les centres d'archives et, bien sûr, les cimetières. On jaserà de corbillards et de cercueils, de certains rites funéraires, des vols de dépouilles, des funérailles à grand déploiement et de bien d'autres aspects tout aussi fascinants.

*Université de Montréal, campus MIL, 1375 avenue Thérèse-Lavoie-Roux, Local B-2061 et en ZOOM

Pour participer à l'activité, il suffit de s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important, pour recevoir le lien au Zoom avant la conférence.



Visite de l'univers culturel de Saint-Sulpice

Avec Anne-Élisabeth Vallée
Historienne de l'art et archiviste

Le 14 avril 2026, à 10 h 30 *

Les archives des Prêtres de Saint-Sulpice de Montréal (PSSM) constituent un riche héritage pour la population montréalaise et québécoise. Ces archives contiennent une importante collection de livres anciens et rares, dont des livres ayant constitué l'une des premières bibliothèques privées sous le Régime français : celle du Séminaire de Saint-Sulpice. Elles contiennent aussi la collection de biens mobiliers patrimoniaux des PSSM avec plus de 2 500 objets, où figurent 1 000 œuvres d'art, du Moyen Âge à nos jours. Outre le bâtiment principal du Vieux Séminaire, le site patrimonial comprend la cour avant et le jardin arrière, autrefois l'un des plus célèbres du continent nord-américain. Notons également que la plus ancienne horloge publique de l'Amérique du Nord, qui fait toujours sonner l'heure, domine la façade du Vieux Séminaire.

La visite comprendra en particulier les deux principales voûtes d'archives, et une sélection de biens mobiliers et de livres rares, ainsi qu'une visite des jardins.

* 116, rue Notre-Dame ouest. Pour participer, il faut s'inscrire par courriel à l'attention de [Michèle Bergeron](#). C'est important, car le nombre de places est très limité.

N.B : pour la visite, il y a des frais de 10 \$, payables sur place.

Robert E. Prud'homme, Michèle Bergeron et Jean-Pierre Proulx
Responsables du Club d'histoire et de généalogie

ÉLECTIONS AU CONSEIL DE L'APRUM 2026

Conformément à la constitution de l'APRUM, le Comité des candidatures enclenche à nouveau le processus électoral pour remplir les postes électifs du Conseil d'administration de l'Association. Ces postes sont ceux de président, de vice-président, de secrétaire, de trésorier et de conseillers (4 postes de conseiller).

Tout membre ordinaire en règle est éligible. Tout membre qui désire se porter candidat doit le signifier par écrit au Secrétaire de l'Association. Le document soumis doit, en plus de la signature requise, spécifier la désignation du poste brigué ainsi que la signature du membre en règle qui appuie la candidature. Dans le cas où il serait difficile d'entrer en communication avec un membre en règle pour appuyer une candidature, on peut s'adresser au secrétariat de l'APRUM pour obtenir l'aide désirée.

[L'emploi du formulaire émis par le secrétariat](#) permet de répondre adéquatement à chacune de ces exigences.

Les formulaires de mise en candidature devront parvenir à la secrétaire de l'APRUM avant le lundi 16 mars 2026.

APPEL DE MISE EN CANDIDATURE - PRIX JACQUES-ST-PIERRE

La période de mise en candidature pour le prix Jacques-St-Pierre est maintenant ouverte. Ce prix souligne la carrière d'une ou d'un membre de notre Association qui s'est distingué par sa carrière exceptionnelle et sa contribution remarquable à notre institution. La participation à l'APRUM est un atout. Pour plus d'informations, notamment pour connaître la liste des lauréates et lauréats précédents, vous pouvez consulter [la liste des prix remis au cours des années](#).

Pour soumettre la candidature d'une ou d'un collègue, veuillez nous faire parvenir son CV ainsi qu'une lettre de présentation, les deux en format PDF, à aprum@assoc.umontreal.ca. La date butoir pour la réception des candidatures est le 13 mars 2026.

Parmi les catégories ci-dessous, les documents fournis doivent mettre en lumière les éléments qui illustrent le cheminement de carrière de la personne proposée :

1. cheminement de carrière à l'Université de Montréal;

pour les professeures et professeurs ayant un profil de recherche :

- contributions à la recherche;
- bref résumé des encadrements;

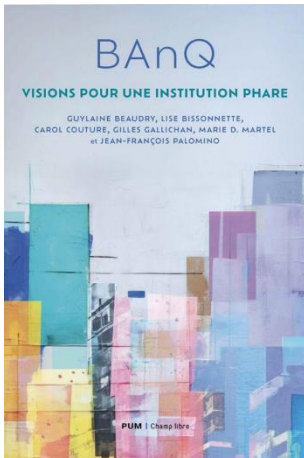
pour les professeures et professeurs ayant un profil professionnel :

- activités d'érudition et de recherche;
- bref résumé des innovations, de l'enseignement et des encadrements;

2. participation à la gestion académique au sein de l'institution ou d'autres organismes;
3. distinctions et prix locaux, nationaux et internationaux;
4. contribution à l'avancement de la société;
5. résumé de la participation aux activités de l'APRUM.

La remise du prix Jacques-St-Pierre aura lieu en juin 2026, après l'Assemblée générale annuelle de l'APRUM. Lors de l'évènement, la lauréate ou le lauréat aura l'occasion de prononcer une allocution.

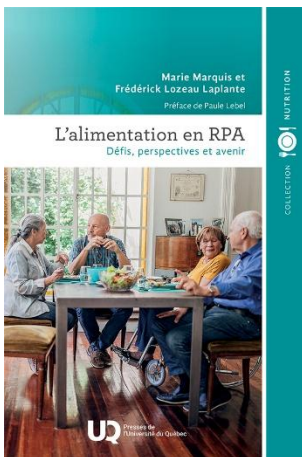
VOUS PUBLIEZ ...



Notre collègue Carol Couture, professeur honoraire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de la FAS, se penche avec cinq co-auteurs sur le parcours de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) au moment où on souligne sa vingtième année d'existence. Le livre propose de dresser un état des lieux, de réfléchir aux défis à relever et de tracer, avec ambition et créativité, les voies d'un avenir porteur de sens pour cette institution à vocations diverses. En considérant des institutions similaires ailleurs dans le monde, cet essai, issu de voix indépendantes, livre un bilan critique des priorités et des réalisations de BANQ, procédant de l'étude du statut très particulier de l'institution depuis ses origines à l'analyse des orientations stratégiques actuelles. L'ouvrage propose une réflexion sur l'avenir de BANQ et affirme le rôle essentiel des archivistes et des bibliothécaires dans la constitution, la préservation et la transmission des patrimoines documentaires. Ont collaboré à cet essai Guylaine Beaudry, Lise Bissonnette, Carol Couture, Gilles Galichan, Marie D. Martel et Jean-François Palomino.

Voir :

https://pum.umontreal.ca/evenements/lancement_du_livre_banq_visions_pour_une_institution_phare_a_la_librairie_un_livre_a_soi



Cet ouvrage analyse l'offre alimentaire actuelle retrouvée en résidence privée pour aînés (RPA), en présentant deux perspectives nuancées et complémentaires, afin d'offrir un regard critique et multidimensionnel sur les pratiques en cours. Notre collègue Marie Marquis, professeure honoraire au Département de nutrition de la Faculté de médecine, est une nutritionniste militant pour un vieillissement en santé. Son coauteur, Frédéric Lozeau Laplante, directeur général d'un RPA, lutte avec des contraintes, des réglementations et des défis au quotidien. À travers des faits concrets, des récits de vie, des réflexions éthiques et des considérations réglementaires, le livre analyse les enjeux liés à la nutrition en RPA et propose également des pistes d'action réalistes, des recommandations innovantes et un aide-mémoire pratique pour guider le choix d'une résidence en fonction de ses attentes face à l'alimentation.

Notre collègue Paule Lebel, professeure honoraire au Département de médecine de famille et de médecine d'urgence à la Faculté de médecine, rédige la préface du livre.

Voir : <https://www.puq.ca/catalogue/livres/alimentation-rpa-5161.html>

Vous publiez ? Dites-le-nous.

Pour un grand nombre d'entre nous, la retraite ne signifie pas l'abandon du travail intellectuel. Plusieurs continuent leurs recherches et leur encadrement d'étudiants dans leur champ de compétences; d'autres consacrent leurs énergies à explorer un nouveau domaine; enfin certains interviennent ponctuellement sur la place publique. Nous sommes intéressés à connaître et à diffuser les résultats de toute cette activité. *Les Nouvelles* publieront les références des articles, livres, rapports et autres réalisations des membres de l'APRUM dont la parution lui sera signalée. Nous aimerions aussi être au courant de vos contributions à des vidéos, films, émissions de télévision ou autres productions artistiques.

Faites parvenir les détails à aprum@assoc.umontreal.ca.

Un grand merci pour votre collaboration.

NOS COLLÈGUES NOUS INVITENT

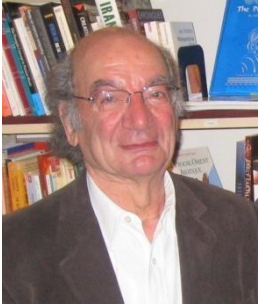
Dans le cadre de son 75^e anniversaire, la Faculté de musique de l'Université de Montréal offre une programmation qui mérite le détour. Inscrivez-vous à son [infolettre](#) pour ne rien manquer et consultez [le site de la Faculté](#). Événements gratuits ou à petits prix qui sauront vous plaire.

En mars, les **Pauses découvertes** de la Faculté des arts et des sciences proposent des rencontres sur le thème de l'histoire du sucre et de l'histoire du café. Une activité libre, au campus MIL, mais soyez à l'heure ! Pour plus de détails, consultez la page <https://fas.umontreal.ca/les-pauses-decouvertes/>.

En manque de lecture, la revue **Les Libraires** est la référence dans le milieu littéraire québécois. Positionnée comme étant la plus importante revue littéraire au Québec, elle paraît six fois par année, elle est gratuite et peut être téléchargée ici <https://revue.leslibraires.ca/numeros/>.

Vous trouverez aussi sa version papier dans divers lieux dont les bibliothèques publiques. Bonne lecture.

Cette rubrique permet aux membres de l'APRUM et de la communauté de l'UdeM d'annoncer une activité d'intérêt pour les professeures et professeurs retraités (p.ex. expositions, conférences à venir), de les informer de ressources disponibles ou de solliciter leur participation (p.ex. bénévolat, recherche). Les personnes intéressées sont invitées à consulter le calendrier de diffusion des *Nouvelles de l'APRUM* puis à soumettre leur demande à Marie Marquis (marie.marquis@umontreal.ca) au plus tard 21 jours avant les dates de publication des *Nouvelles de l'APRUM*. Les 5 dates de publications sont : 1er janvier, 1er mars, 1er mai, 1er septembre, 1er novembre. Si la proposition s'inscrit dans les objectifs de la rubrique, un très court texte sera sollicité en prévision de son insertion dans les *Nouvelles*.



Hommage au professeur Feridoun Babaï (1935 – 2026)

Le 23 janvier dernier, nous apprenions le décès du professeur Feridoun Babaï, à l'âge de 90 ans.

Originaire de l'Azerbaïdjan iranien, Feridoun Babaï fait ses études supérieures en médecine à l'Université de Tabriz en Iran. Il émigre alors au Québec, poursuit ses études de médecine spécialisées en pathologie à l'Université de Montréal et obtient un diplôme de maîtrise ès sciences en pathologie de la Faculté de médecine. Nommé professeur agrégé au Département de pathologie en 1975, il devient professeur titulaire en 1981 et choisit une carrière universitaire pour se consacrer à la recherche et à l'enseignement jusqu'à sa retraite en 2000.

Les travaux de recherche de Feridoun Babaï ont porté sur les lésions auditives du syndrome d'Alport, les études ultrastructurales de l'invasion du foie par l'hépatome de Novikoff, la biopathologie de l'invasion tumorale et la biopathologie des métastases. Souhaitant laisser un bilan de sa vie scientifique, politique et personnelle, il rédige un rapport de 21 chapitres, décrivant sa vie et sa carrière consacrée à l'enseignement et à la recherche (la Division des archives et de la gestion de l'information (DAGI) rassemble ces écrits sous le fonds Babaï). L'auteur y relate son intégration et sa contribution à la société québécoise, notamment par ses écrits et séminaires sociopolitiques, rédigés en français et en persan. Sept manuscrits rédigés en persan décrivent ses souvenirs de l'Iran sous le titre *De Khameneh à Montréal en passant par Tabriz*. Immigrant très bien intégré à la société et à la culture québécoises, il dépose un mémoire critique en lien avec l'avant-projet de loi sur la souveraineté du

Québec (1994).

Ses étudiants, amis et collègues du Département de pathologie et biologie cellulaire se souviennent ...

« *Excellent professeur, le Dr Babaï enseignait sa matière avec passion et suscitait chez ses étudiants la réflexion. J'ai eu la chance de l'avoir comme professeur vers la fin de sa carrière. Il enseignait la biopathologie du cancer dans le cours de pathologie du programme de biologie médicale, alors rattaché à la Faculté des arts et sciences. C'était une belle époque ; il faisait équipe avec plusieurs professeurs de grand calibre que le département a connus comme le Dr Gaétan Jasmin. Ce cours m'avait marqué comme jeune étudiant universitaire.* » (Jean-Gilles Latour, directeur 1997 à 2004).

« *Dr Babaï fut mon professeur quand j'étais résident en pathologie et ensuite mon collègue à l'Université de Montréal dans les années 1990. Féridoun était une personne passionnée et entière. Il a travaillé sans relâche à développer, sur le campus de l'Université de Montréal, un axe de recherche en cancérologie. À l'aide d'un modèle original de rhabdomyosarcome, il a entrepris des travaux de recherche concernant les gènes qui contrôlent la métastase. Je crois qu'il a été le premier à décrire en détail les étapes de l'invasion et de la métastase grâce à ses observations en microscopie électronique. En cela, il aurait devancé l'américain Lance Liotta. Sur le plan personnel, c'était un homme fier de ses origines, profondément humain et versé en poésie persane.* » (Louis Gaboury, directeur 2013-2021).

Josette Noël
Secrétaire de la Faculté de médecine



Hommage à la professeure Réjane Blary (1928 – 2026)

Réjane Blary, professeure honoraire de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, de la Faculté d'aménagement est décédée le 22 janvier. Elle était la dernière du groupe initial de professeurs ayant œuvré à la mise sur pied de l'Institut d'urbanisme à l'Université de Montréal et au développement d'une formation professionnelle en urbanisme au Québec. Originaire de la région des Hauts-de-France, juriste de formation, détentrice d'un doctorat en droit de l'Université de Paris, elle est recrutée à l'Institut d'urbanisme en 1963, soit à peine deux ans après sa création.

La mission alors assignée à l'Institut comporte deux volets. Le premier a trait au développement d'une formation spécifique et autonome en urbanisme. Le défi est complexe. L'urbanisme n'est pas une discipline de plein titre, mais un champ professionnel recouvrant une diversité de pratiques, au confluent d'apports pluridisciplinaires divers, prenant appui sur des référents multiples et ciblant une configuration d'objets s'élargissant. Réjane Blary contribuera de façon importante à l'adaptation à ces enjeux et problématiques du programme de deuxième cycle en urbanisme, alors le programme central. Puis, elle sera une actrice clé dans la création d'un programme de premier cycle en urbanisme en 1978.

Le second volet porte sur le développement de recherches sur les problématiques et outils de l'urbanisme. Là encore, le défi était complexe. D'un côté, il s'agissait d'outiller les futurs diplômés pour faire face aux exigences d'une pratique professionnelle de terrain, dans le contexte de l'adoption d'une série de lois la régissant, mais de l'autre de développer des recherches répondant aux exigences académiques

usuelles liées à la consolidation et l'évolution d'une discipline tout comme à une carrière en milieu universitaire. La conciliation de ces deux exigences est restée, jusqu'à aujourd'hui même, un enjeu endémique.

Les travaux de recherche de Réjane Blary donneront lieu à des publications marquantes, dans un secteur où elles étaient alors peu nombreuses. Signalons entre autres *Le zonage au Québec : un mort en sursis*, paru en 1974 (sous son nom d'épouse, Réjane Charles) et *Habitat. Du discours aux pratiques*, paru en 1997. Elle a publié de même de nombreux articles et ouvrages individuels ou collectifs sur les services urbains dans les quartiers précaires des pays en voie de développement, des publications traversées de préoccupations récurrentes, soit l'adoption d'une perspective ouverte, le souci de prendre en compte l'ensemble des intervenants du système, la volonté de développer un secteur administratif fort.

Fortement engagée, déterminée, exigeante et rigoureuse, Réjane Blary s'est impliquée à fond dans la vie institutionnelle. Elle fut vice-doyenne aux études de la Faculté de l'aménagement de 1977 à 1984, membre de l'Assemblée universitaire et de certains de ses comités pendant plusieurs années, enfin présidente du Comité-Femmes du SGPPUM.

Réjane Blary prendra sa retraite en 1996. Au terme d'une carrière de 33 ans, elle aura été au cœur de la formation d'un grand nombre d'aménagistes et d'urbanistes, du Québec et d'ailleurs, ainsi qu'un rouage influent et une collègue des plus appréciée de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage.

Michel Gariépy
Professeur émérite
Institut d'urbanisme
Faculté d'aménagement



Hommage au professeur Bernard Dupriez (1933 – 2025)

Recruté comme assistant-professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal en 1960, Bernard Dupriez est nommé professeur agrégé de cette même faculté en 1967, il deviendra professeur titulaire du Département d'études françaises en 1973. Sa formation classique de stylisticien (2 thèses, l'une à la Sorbonne, l'autre à l'Université de Strasbourg), à un moment où dominait le formalisme, ne semblait toutefois pas le destiner au parcours non-traditionnel qui fut le sien, ancré à la fois dans les communautés québécoise et francophones et engagé dans l'élargissement de la mission universitaire hors les murs.

Bernard Dupriez fut un professeur marquant. Son cours autodidactique de français écrit (C.A.F.É.), diffusé par la Faculté des lettres à la radio de Radio-Canada à partir de 1966, est publié aux Éditions du Jour ; il connaît une version informatisée et est, dans les années 1970, conçu comme un service public destiné autant aux employés de l'UdeM qu'aux étudiants. Diffusé à travers la Francophonie, le cours est nourri par des réseaux d'enseignants qui ne sont pas simplement utilisateurs mais aussi contributeurs, et l'enrichissent. Ainsi parut une version ivoirienne (Université d'Abidjan). Le C.A.F.É. sera un fer de lance de la Faculté d'éducation permanente : à la fin de la décennie 1970 on comptait plus de 14 000 inscriptions pour ce cours suivi à la maison ! En 2001, le *Rapport Statistiques de l'inscription 2000* du Registrariat comptabilise à part les inscriptions au C.A.F.É., sans les intégrer aux statistiques facultaires.

Gradus : les procédés littéraires : dictionnaire, paru en 1980 (4e édition, 2019), prolonge les avancées didactiques du C.A.F.É. Cet ouvrage ambitieux – 1 200 définitions, 3 000 citations –, subventionné par le Conseil des Arts du Canada, a été appuyé par le Centre de calcul de l'Université, en particulier par Claude Schnéegans.

Parallèlement, Bernard Dupriez assistait fidèlement aux activités du Département et encadrait étudiant.e.s et assistant.e.s de recherche. Il mettait au point des méthodes de travail inusitées. Dans l'équipe DIRE

(Délibérations informatisées sur les ramifications de l'expression), nous inventions des questions à choix multiples propres à favoriser la compréhension de procédés argumentatifs et stylistiques. Lors des réunions, nous présentions à tour de rôle nos « trouvailles », nourries par la lecture de théoriciens et d'œuvres littéraires. Bernard nous a aussi initié.e.s aux outils électroniques qui commençaient à prendre de l'importance en littérature, grâce au *Gradus*. Le groupe accueillait des chercheurs éminents d'ici et d'ailleurs – dont Marc Angenot, Jean-Marie Klinkenberg et Oswald Ducrot. Ceux-ci participaient à la conversation générale, encadrée de manière bienveillante par Bernard Dupriez. Nous repartions munis de réflexions, de questions et ... d'un peu de gâteau.

Bernard Dupriez contribua en outre au développement de réseaux liés à la recherche et à l'enseignement, au Québec, en Belgique et en France, mais aussi en Afrique francophone. Ceux-ci ont été riches en retombées : échanges de professeurs et d'étudiants, cotutelles, publications. Il a d'ailleurs été fait Chevalier de l'Ordre de la Pléiade par le Gouvernement français en 2015. Son choix de travailler pour un public élargi et pas pour les seuls savants était explicite et le fait que le *Gradus* ait été d'entrée de jeu publié en format poche (10/18) plutôt qu'en édition cartonnée le réjouissait : l'ouvrage pouvait être acheté par tous. Le *Gradus* témoigne aussi fortement de l'ouverture de Bernard Dupriez à un français non exclusivement hexagonal. Il était fier que son ouvrage donne à lire dans toute la francophonie des citations tirées d'auteurs québécois.

Malgré son intérêt pour la stylistique et l'argumentation, réputées techniques, Bernard Dupriez demeurait attaché de manière fervente à la littérature, comme le révèle l'importance qu'il attachait au choix des citations, à leur justesse, à leur beauté. Travaillant avec lui sur des énoncés parfois triviaux, nous parlions pourtant toujours de littérature. Peu sérieuse, la littérature ? Bernard Dupriez la voyait au contraire comme explorant les limites du langage, de la communication, du fonctionnement de l'esprit,

comme définissant ces limites et les fondant. Cela mérite d'être redit.

Merci pour tout, Bernard.

Micheline Cambron
Professeure émérite
Département de littératures de langue française, FAS



Hommage à la professeure Louise Hirbour (1938 – 2025)

Spécialiste de la musique moderne et contemporaine, Louise Hirbour a ouvert un champ de recherche peu connu à l'époque. Membre du conseil d'administration de la Société de musique contemporaine du Québec au début des années 1980, elle invitait ses étudiant-e-s aux répétitions des concerts de la Société afin de leur faire mieux comprendre cette musique nouvelle que proposait le directeur Serge Garant.

Entre 1975 et 1981, Louise a été ma professeure, puis ma directrice de recherche au doctorat à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Au moment où je suis devenue professeure à cette même Faculté, nos bureaux étaient situés l'un à côté de l'autre, et tout près de celui du compositeur Serge Garant, auquel Louise vouait une profonde admiration. Nous avons par la suite développé une grande amitié. Je garde un souvenir très vivant de toutes ces années de discussions, à la suite de ses nombreux séjours à New York où elle rencontrait Louise Varèse, épouse du

compositeur Edgard Varèse, qu'elle nous a fait connaître par ses cours et par ses recherches. Celles-ci ont donné lieu à la publication d'une anthologie des écrits de Varèse éditée par Christian Bourgois en 1983 et, en 1989, d'une bibliographie et discographie exhaustives du même compositeur, dans la réédition de la biographie que lui avait consacrée Fernand Ouellette en 1966. En 1987, elle collabore également, avec Louise Bail et Hélène Paul, à la rédaction d'un ouvrage *Initiation à la littérature musicale*.

Nul doute que le dépôt éventuel des archives de Louise au Service des archives de l'Université de Montréal permettra aux chercheurs d'approfondir davantage sa carrière d'enseignante et le rôle qu'elle a tenu dans le milieu musical québécois.

Merci Louise.

Marie-Thérèse Lefebvre
Professeure émérite
Faculté de musique



Hommage au professeur Victor Pinheiro (1937 – 2025)

Designer industriel diplômé de l'École des Beaux-Arts de Lisbonne, le professeur Victor Pinheiro a consacré plus d'un demi-siècle à la pratique et à l'enseignement du design. Après des débuts au Portugal comme dessinateur technique dans des services d'architecture et d'ingénierie, il s'installe au Québec en 1962 et exerce comme designer dans plusieurs studios québécois avant de se joindre au Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ) en 1976. Il y contribue à la création du Département de design et dirige le Groupe Design, développant des expertises en ergonomie, en facteurs humains et en esthétique industrielle, en plus de participer à l'élaboration de stratégies de promotion du design industriel.

Il entre à l'École de design industriel en 1986 à titre de professeur agrégé. Son intégration à l'équipe de professeurs permet de renforcer l'enseignement de la pratique professionnelle et des méthodes de conception et de développement des produits et des systèmes.

Succédant à André Jarry, directeur intérimaire depuis juin 1986, Victor Pinheiro est nommé directeur de l'École en 1988. Il apporte à l'École 30 ans de pratique professionnelle tant dans le secteur public que dans le secteur privé et une expertise en coordination d'activités et de projets. Il occupera ce poste de 1988 à 1990. Entre 1989 et 1992, l'École de design traverse une période de réforme du programme de baccalauréat en design industriel. Victor Pinheiro participe aux travaux liés à la réorganisation et à la mise à jour du

programme, dans le cadre de ses fonctions de direction puis de professeur. De 1986 à 2001, il enseigne la méthodologie de projet et la gestion de projets de design, tout en dirigeant plusieurs étudiants à la maîtrise. Il fonde également le Groupe d'études en design, qui contribue à renforcer les collaborations entre l'Université, les organismes publics et l'industrie de transformation.

Sur le plan international, entre 1992 et 2004, Victor Pinheiro exerce des fonctions de professeur invité ou de chercheur dans plusieurs universités européennes de premier plan, notamment l'Instituto Europeo di Design (Italie), l'Université de Porto et l'Université de Lisbonne, reconnues pour leurs programmes en design, arts appliqués et ingénierie.

Victor Pinheiro est également membre de plusieurs organisations professionnelles parmi les plus reconnues, dont l'Industrial Designers Society of America (IDSA), le Design Management Institute (DMI) et la Human Factors Association of Canada (HFAC).

Ses contributions ont été reconnues par diverses distinctions, dont des prix de Design Canada et la Médaille du jubilé de diamant de la Reine Élisabeth II en 2012, remise par le gouvernement du Canada pour souligner une contribution marquante à la société.

Son parcours témoigne d'un engagement constant envers la profession et d'une contribution durable à la formation en design industriel.

Michel Lespérance,
Secrétaire-général émérite et
membre honoraire de l'APRUM



Hommage au professeur Walter Verly (1923 – 2025)

Nous avons le regret d'annoncer le décès, le 8 mai 2025, de Walter Verly, fondateur du Département de biochimie de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et membre émérite de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique.

Docteur en médecine et biochimiste, Walter Verly est, dès 1947, assistant au service de pathologie générale de l'Université de Liège. Il travaille ensuite pendant un an à l'Université d'Édimbourg puis, en 1949-50, il poursuit ses recherches à l'Université Cornell (New York) en tant que *Belgian American Educational Foundation (BAEF) Fellow*. Il retourne à l'Université de Liège en 1952 où il fonde le Laboratoire des Isotopes avant de traverser à nouveau l'Atlantique.

À l'Université de Montréal, Walter Verly est nommé professeur titulaire en 1964 et il fonde le Département de biochimie. L'enseignement et la recherche en biochimie relevaient, jusqu'alors et conjointement, des Facultés de pharmacie, de médecine et des sciences. Le nouveau département relève désormais de la Faculté de médecine. Sous la direction de Walter Verly, de 1968 à 1975, il connaît un essor considérable dans trois directions : l'enseignement de la biochimie,

la formation de biochimistes professionnels et le développement de nouvelles connaissances à l'aide de ses programmes de recherche. Appelé par d'autres défis, Walter Verly quitte Montréal pour la Belgique en 1975. Nommé professeur de biochimie à la Faculté des sciences de l'Université de Liège, il contribue également à la création de l'École de biochimie de Liège, qu'il dirige jusqu'en 1988. Chef de file et innovateur, il aura créé trois structures de recherche et d'enseignement de 1950 à 1976.

Biochimiste reconnu par ses pairs, bâtisseur et membre de l'Académie royale de Belgique, Walter Verly était spécialiste des lésions du ADN et des processus de réparation de cette macromolécule complexe porteuse de l'information génétique. Il a aussi étudié les propriétés des chalcones régulatrices de la croissance et le mode d'action de certaines substances cancérogènes. Son engagement envers la recherche perdure aujourd'hui à travers un prix scientifique portant son nom.

Pour reconnaître ses nombreuses réalisations, en 2004, l'Académie royale des sciences de Belgique lui décerne le titre de professeur émérite.

Josette Noël, secrétaire de la Faculté de médecine,
avec la contribution de Pascale Legault,

directrice du Département de biochimie et médecine moléculaire.

Texte inspiré de l'hommage publié par l'Académie royale des sciences de Belgique



Michel Sabourin,
Professeur émérite
Département de psychologie

Renée Lavigne, Psychologue
Diplômée en psychologie clinique
de l'Université de Montréal

Un don pour cultiver les esprits de demain

Planifiez votre don
dès aujourd'hui!



Marie-Noëlle Guay, LL.B.
Directrice des dons planifiés

514 343-2206
marie-noelle.guay.1@umontreal.ca

« Nous sommes fiers d'avoir choisi de créer un fonds philanthropique, maintenant et dans nos plans successoraux, afin de soutenir les étudiants au doctorat en psychologie. »

L'heure est brave.

Grande campagne philanthropique

Université 
de Montréal
et du monde.

[Planifiez votre don](#)

VOUS PAYEZ PAR INTERAC OU PAR CHÈQUE? POURQUOI NE PAS PASSER À LA PERCEPTION À LA SOURCE?

Si vous voulez dorénavant vous acquitter de votre cotisation par prélèvement à la source soit un montant de 4,17 \$ par mois et régler le problème une fois pour toutes, nous vous incitons à vous rendre sur le site web de l'APRUM à aprum.openum.ca.

Vous trouverez sous la rubrique : « [L'APRUM - Devenez membre](#) » le formulaire à remplir :

« Autorisation visant les retenues de la cotisation à la source ».

Plus simplement encore, envoyez-nous un message à cet effet à aprum@assoc.umontreal.ca ou laissez-nous un message téléphonique au (514) 343-7635.

Nous verrons à donner suite rapidement à votre demande.

